



2^{èmes} Journées Internationales d'Ethique en Santé Thématique : La Douleur 25-26 Novembre 2017

Les 2^{èmes} journées internationales d'éthique et santé seront l'occasion de tenter de définir ce qu'est la douleur à l'aune des différentes approches, d'évoquer les liens entre douleur et souffrance, d'envisager la multidisciplinarité dans le traitement de la douleur et d'en faire l'évaluation. Enfin, nous convoquerons l'éthique et la questionnerons sur la place qu'elle doit tenir dans la prise de décision médicale quand il sera question de traiter les patients.

A cette occasion, nous vous demandons de nous faire parvenir le résumé de votre proposition de communication sur l'adresse de notre site Web : <http://ethiqueoran2017.com> ou à l'adresse mail suivante : ethique.oran2017@gmail.com au plus tard le **24 septembre 2017**, délai de rigueur, selon les modalités suivantes : Un texte comprenant 300 mots au maximum, police de caractères 12 Times New Roman.

La date limite d'inscription est le **24 septembre 2017**.

LES AXES

- Etat des lieux de la prise en charge de la douleur dans le système de santé algérien
- Regard des soignants sur la douleur
- La douleur chez l'enfant
- La douleur en cancérologie
- La douleur iatrogène
- Douleur et fin de vie
- Méthodologie de la recherche dans le domaine de la douleur
- Aspects juridiques dans la prise en charge de la douleur
- Réflexion éthique dans la gestion de la douleur.

LES COMITES

Président des Journées : Pr. Khaled Layadi

Organisation :

Président:

Pr. Salim Boumeslout

Membres:

Dr. Fawzia Zohra Abdelouhab

Dr. Omar Kemini

Dr. Hanene Souad Mouffokes

Dr. Khadir Mohamed

Dr. Nassima Gasmi

Dr. Sidi-Mohamed Ayouni

Dr. Radia Mouffokes

Scientifique :

Président :

Pr. Ghawty Hadjeddine Sari Ali

Membres :

Pr. Abdelmadjid Aboubeker

Pr. Abdelhafid Oussoukine

Pr. Ali Tadjine

Pr. Souad Bekkhoucha

Pr. Abdou El Imam

Dr. Adam Slamnia

Dr. Abdelkader Belabed

La douleur aiguë ou chronique, physique ou psychique, est une sensation complexe, qui se décline en fonction du perçu de chacun et de son rapport à son environnement. Ses mécanismes sont divers, très complexes et en perpétuel changement. Elle s'exprime de façon très variée, en fonction de nos différences de perception, de nos émotions, de notre état d'esprit, mais aussi de notre éducation et de notre culture.

Si pour certains, se montrer stoïque face à la douleur fut longtemps considéré comme une qualité, une posture exigée du patient par les médecins, l'éveil des consciences l'a heureusement reléguée aux oubliettes de l'Histoire. Face à ce changement de paradigme, la communauté scientifique et particulièrement médicale, est interpellée à plus d'un titre.

La douleur n'est pas seulement une histoire de système nerveux. La définition qu'en donne l'IASP (International Association for the Study of Pain) va au-delà du dualisme entre le corps et la psyché, faisant de la douleur, une expérience sensorielle et émotionnelle désagréable, associée à une lésion tissulaire réelle ou potentielle.

Il faut donc aller vers des modèles de prise en charge qui intègrent la notion de multidisciplinarité et qui vont au-delà de la démarche élémentaire « signe, diagnostic, traitement », dépasser les querelles d'écoles sur la dualité entre le corps et l'âme, l'organe et la psyché, le physique et le psychique, l'objectif et le subjectif, et adopter une approche holistique efficace destinée à l'homme souffrant en lui reconnaissant son statut d'être complexe.

Ces 2^{èmes} journées internationales d'éthique et santé seront l'occasion de tenter de définir ce qu'est la douleur à l'aune des différentes approches, d'évoquer les liens entre douleur et souffrance, d'envisager la multidisciplinarité dans le traitement de la douleur et d'en faire l'évaluation. Enfin, nous convoquerons l'éthique et la questionnerons sur la place qu'elle doit tenir dans la prise de décision médicale quand il sera question de traiter les patients.

En effet, corollairement à la transition démographique et épidémiologique, la douleur s'est imposée comme un problème de santé publique en Algérie à l'instar des autres pays. Cependant la problématique de sa prise en charge reste posée dans notre pays compte tenu :

- de l'absence d'unités de lutte contre la douleur dans la grande majorité des établissements de soins, qu'ils soient publics ou privés
- de l'absence de personnel de santé formé à la prise en charge des personnes en souffrance
- d'une législation sur les stupéfiants très contraignante qui rend toute prescription de médicaments psychotropes ou morphiniques des plus risquée pénalement pour les médecins et les pharmaciens
- d'une pénurie chronique de médicaments antidouleur dans les établissements de soins et dans les officines.

De plus, la carence éthique chez les personnels de santé conjuguée à l'aléa déontologique n'est pas de nature favoriser l'empathie et l'humanisme indispensables à l'exercice de la profession médicale. En outre, il est à signaler que la loi sanitaire de 1985, encadrant la Santé en Algérie, ne prévoit pas de cadre juridique garantissant une prise en charge appropriée de la douleur chez les patients. Or, l'essentiel du progrès médical dans ce domaine a été fulgurant ces dernières décennies!

Ces journées ambitionnent donc d'être un moment d'exploration multidisciplinaire, de réflexion commune, un temps pour la mutualisation des expériences et des compétences dont l'objectif majeur est de mettre en exergue l'importance de la thématique, de l'urgence de son traitement et de la nécessité de constituer une synthèse susceptible d'être une plateforme pour des études approfondies à venir de cette question d'intérêt majeur.